Les Scouts de France, «revivifiés grâce aux jeunes des cités» (Le Monde)

26/04/2014 à 15h33

Depuis une décennie, le mouvement des Scouts de France s'est implanté dans une cinquantaine de quartiers sensibles. En Ile-de-France (Les Mureaux, Trappes, Villepinte, Vitry-sur-Seine, Le Blanc-Mesnil…), comme à Lille, Brest, Caen, Bordeaux, Nantes, Montpellier, Valence, Toulouse….

> *Les camps scouts, de plus en plus systématiquement, mêlent enfants des quartiers populaires et enfants des centres-villes, «**pour offrir** cette mixité sociale devenue rare dans notre société», souligne Antoine Dulin, délégué national des Scouts et guides de France.*



(Photo illustrant l'article du Monde)

Au mouvement, reconnaît-il, cette «*dynamique de diversité*» offre un salutaire changement d'image ainsi qu'un rafraîchissant retour aux sources – il avait été créé en 1907

pour les enfants des bas quartiers londoniens. «*Les poncifs sévissent encore, poursuit-il. Nous serions paramilitaires, réservés à une élite sociale, nous ferions du prosélytisme religieux… Certes, notre mouvement est catholique, mais il est ouvert à tous, et nous voyons bien que la méthode marche pour ces jeunes, à qui cela ouvre des horizons et des opportunités.* » […]

> *Cité du Neuhof, à Strasbourg, ce sont deux pères musulmans qui, il y a trois mois, ont lancé les Scouts de France. Ils décrivent l'association aux autres parents comme «rattachée à l'Eglise, mais ouverte à la diversité».*

L'un est éducateur spécialisé, l'autre, Karim Amejrar, informaticien, «*de foi musulmane et de principes républicains*». «*Nos jeunes ne manquaient pas d'activités mais de civisme, de valeurs comme celles portées par le scoutisme, pour devenir acteurs, pour se sentir citoyens à part entière. On les occupe pour éviter qu'ils fassent des bêtises, mais on ne les accompagne pas pour devenir des adultes. Une mission si lourde ne peut pas être laissée à la seule charge de l'école !*» […]
Le Monde